Etat-Civil de Roubaix

DÉCLARATIONS DE NAJSSANCES du 10 novém-re — Ernest Despretz, rue de l'Epeule, 153. - Louis Lachaert, rue des Longues-Haies, ur Deconinck, 15. — Adèle Vandecandelaere,

rue du Ple, 106.

DECLARATIONS DE DÉCÈS du 10 novembre.—
Léon Heuls, 24 jours, rue d'Alma, 182.—Paul
Detournuy, 5 mois, rue de la Perche, fort
Briet.—Philibert Lefebvre, 27 ans, tisserand,
rue Cadeau, 165. — Joseph Vanhaezebrouck,
73 ans, journalier, aux Petites-Sceurs.—
Haugedé, présenté sans vie, rue de la Lys,
maisons Beny.

Mariaces du 10 novembre. — Edouard
Montignies, 26 ans, marchand, et Irma Tiberghien. 27 ans, sans profession. — Pierre Degezelle, 24 ans, garçon boucher, et Mathilde
Leroy, 24 ans, lessiveuse. rue du Pile, 106.

CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille DEUWILLE-DESSUSLEMOUTIER, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Maris-Louise DESSUSLEMOUTIER, décêdée à Roubaix. le 11 novembre 1875, à 1ºâge de 29 ans et 10 mois, sont priés de considèrer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux convent et service solennels qui auront lieu le samedi 13 novembre 1875, à 9 heures, en l'église du Saint-Sépulcre. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Epeule, 71.

Cours Public De Physique et de Chimie.— Vendredi 12 novembre, à 8 heures du soir. — Révision des cours de la semaine.

CORRESPONDANCE

Les articles qui suvent, n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité du journal

Roubaix, le 11 novembre 1875 Monsieur le Rédacteur,

On a commencé ce matin, sur le bou-levard de Paris, un travail qui, je l'espère, sera critiqué par bien des per-

On enlève les deux lignes de marron niers, pour les remplacer, disent les ou-vriers, par des platanes.

Pourquoi enlever les marronniers des lignes intérieures plutôt que les platanes des lignes extérieures? Ceux-ci poussent plus viteque ceux-là dira-t-on: c'est vrai mais les marronniers sont plus beaux, cela vaut bien la peine de patienter quelques années. Ne pourrai-t-on lais-ser les choses en l'état?

Si chaque administration fait planter et déplanterainsi les arbres de nos promenades, nous ne sommes pas près d'avoir de l'ombre; les administrateurs chan gent, les idées aussi, et nous pouvons nous attendre à tout instant à voir enlever nos arbres avant même qu'ils ne soient enracinés.

Le conseil a-t-il voté des fonds pour ces changements et son approbation n'est-elle pas nécessaire? La dépense sera importante et ne vaudrait-il pas mieux employer la somme dont la ville peut disposer, à rendre le boulevard un peu moins impraticable et à créer une issue sur Croix, quand cene serait qu'un simple élément de promenade? On mon-trerait ainsi que, si on ne peut entre-prendre de suite tous les travaux décidés, on ne les a pas, du moins, perdus de vue, et qu'on tiendra à les exécuter, suivant les engagements formels qui ont été pris.

de mon avis et ma lettre fera peut-être arrêter les travaux à peine commencés.

Je le souhaite sans trop d'espoir, et vous prie, Monsieur le directeur, de re-

cevoir l'assurance de mes sentiments

Un abonné.

Roubaix, le 11 novembre 1875. Monsieur le rédacteur,

J'ai recours à votre bienveillance habituelle pour vous prier de vouloir bien insérer dans voire prochain nu-méro les quelques lignes suivantes :

Depuis un certain temps un bruit circule en ville concernant mon frère qui, dit-on, aurait passé en conseil de guerre et aurait été condamné à la peine

démens entièrement ce bruit, qui n'est que le fait d'une personne mal onnée. Recevez, etc. Ed. Baest.

Monsieur le Rédacteur.

Je lis dans votre estimable journal qu'une tentative de vol a eu lieu la nuit der-nière chez M. Lambert, rue de Tourcoing, et qu'après avoir retourné et travaillé le coffre-fort dans tous les sens, le voleur a dù renoncer à son projet d'en enle-ver le contenu, grâce à la solidité de la

C'est moins dans un but de réclame que dans l'intention d'être utile aux commerçants et rentiers que j'ai l'honneur de les informer que le coffre-fort dont il s'agit sort de mes ateliers et qu'indépendamment de la sécurité contre le vol. je puis, grâce à mon système, les garantir contre l'incendie.

> GUILLAUME VEYS. Fabricant de coffres-forts, rue de l'Hospice, 35, Roubaix.

Faits divers

Plusieurs journaux annoncent que M. Menier, l'industriel bien connu, a été frappé hier d'une attaque d'apoplexie dans les bureaux de la Revue économique. Cet accident a été exagéré. M. Menier n'a eu qu'un étourdissement et, après avoir été saigné, a été reconduit à sa demeure du parc Monseaux. Dans la soirée le mieux a continué et l'or la soirée, le mieux a continué, et l'on compte que cette indisposition n'aura pas de suites graves.

- La Société d'archéologie biblique de Londres vient d'ouvrir sa session sons la présidence du docteur Birch, conservateur des antiquités orientales au Musée britannique.

au Musée britannique.

Dans le cours de la séance, le président a lu un mémoire sur la momie égyptienne qui se trouve dans la collection du duc de Sutherland. Le docteur Birch a rendu compte des différents procédés d'embaumement et des ornements les plus généralement adoptés ments les plus généralement adoptés pour les cercueils et cartonnages qui servent d'enveloppe extérieure aux momies. Ces ornements paraissent avoir été en usage à une époque relativement récente et avoir remplacé les décora-tions plus compliquées des cercueils de bois. Le carlonnage et les décorations de la momie du duc de Sutherland ont été expliqués au point de vue mytholo-gique, ainsi que les courtes inscriptions qu'on y trouve. Le docteur Birch a rendu compte aussi des bandelettes de la momie, qui remonte à une époque peu ancienne, ainsi qu'on en peut juger par la manière dont les peintures et les inscriptions sont exécutées. Il est pro-bable que le corps a été embaumé longtemps après la vingtième dynastie.

Après le mémoire du docteur Birch,
M. le professeur Flower a lu « quelques

notes ostéologiques » sur la même mie. Le savant anatomiste décrit l'état du squelette; c'est celui d'un homme d'un age avancé, de petite taille; le cubitus du bras gauche avait été fracturé près de sa partie inférieure longtemps avant la mort; les os du trone et les jambes portaient la trace de maladies rhumatismales chroniques, les vertèbres lembaires étant en partie enkylosées; les dents qui restent étaient saines; les dents qui restent étaient remarquables nan la forépaules étaient remarquables par la forme carrée qui est caractèristique de la race égyptienne; mesurées, elles pré-zentent un développement d'un pouce trois quarts (anglais) de plus qu'aucun squelette de la même taille dans la col-lection du collège chirurgical de Lon-

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du Journal Offi-

Ciel:

Partie officielle.— Extrait du procès-verbal
de la séance de l'Assemblée nationale du 3
novembre 1875: Rectification au texte de la
loi du 2 août 1875 portant approbation d'une
con ention passée entre l'Etat et la compaguie des Mer ageries maritimes. Déc ets nommant des vice-présidents de conseils de préfecture: — convoquant les électeurs du canton de Chevreuse à l'effet d'élire un con eiller
d'arrondissement; — nommant un adjoint au
maire. Décret portant promotion au grade
de général de brigade.

Le Journal of siciel public cet avis GRANDE CHANCELLERIE DE LA LÉGION D'HONNEUR.

Le grand chancelier croit devoir rap-peler que la Légion d'honneur est le seul ordre français dont le ruban puisse, par exception, ètre porté sans les in-signes. La même exception s'applique à la médaille militaire et aux ordres étran-gers dont le nort est autorisé en França gers dont le port est autorisé en France.

Les rubans des médailles commémo-ratives des campagnes de Crimée, d'Ita-lie, de Chine, du Mexique, des décorations universitaires (officiers d'acadétions universitaires (officiers d'acade-mie ou de l'instruction publique), de la médaille de Sainte-Hélène, etc., ne peuvent, dans aucun cas, être portés sans les insignes qui constituent le ca-ractère officiel de ces médailles ou décorations.

On nous écrit de Paris, le 11 novembre 1875:

« L'académie française, séance de mardi présidée par M. le duc de Noailles,a decidé qu'elle procéderait, jeudi 16 décembre prochain, à une dou-ble élection, en remplacement de MM. Guizot et Charles de Rémusat.

» Il est question d'une demande de scrutin secret ponr le vote sur l'article 14 de la loi électorale. La demande qui a été préparée hier est déjà revêtue de cinquante-deux signatures.

» Petite bourse du soir. Emprunt

Dépêches télégraphiques LA TEMPÈTE DANS L'OUEST

Nantes, 10 novembre, 11 h. 30 matin. - L'ouragan a sévi toute la nuit. Le nivesu de la Loire s'est élevé considéra-blement. Toutes les lignes télégraphi-

ques sont interrompues. Nous n'avons de communication directe qu'avec Bordeaux.

DÉSORDRES A LIÈGE

Bruxelles, 10 novembre. — La chambre des représentants a réélu son ancien bureau. M. Andrimont a annoncé qu'avant-hier, pendant la revue des mi-liciens en congé, des désordres avaient eu lieu à Liège. Il a demandé pourquoi le gouvernement n'avait pas pris des mesures pour prévenir ces désordres, en limitant le nombre des miliciens convoqués.

Le ministre a répondu que des mili-ciens non convoqués s'étaient présentés à la caserne, et que les désordres provenaient conséquemment d'un mal-entendu auquel le département de la guerre était complétement étranger.

LE VAISSEAU « LA VILLE DE PARIS »

Le Habre, 10 novembre. — L'étrave
de la Ville de Paris est assez fortement
endommagée. Ce navire est actuellement
amarré sur le quai de l'Île, et ne păraît
pas souffrir de sa position On espère le
faire entrer dans le bassin, demain matin à l'heure de la marée. tin à l'heure de la marée.

NOUVELLES D'ITALIE Marseille, 10 novembre. — Les lettres d'Italie annoncent que le prince Frédéric

Charles de Prusse, voyageant incognito, résidera quelques jours à Naples, à l'hôtel du Louvre.

Le Pape recevant les rédacteurs de la revue romaine Il Papato a vivement loué l'utilité d'une presse dévouée à la religion et à la sociéé.

L'archevêque d'Aix et les évêques de Digne et de Gap sont partis pour Rome avec les pélerins d'Aix et de la haute

Le départ des pélerins de Marseille reste toujours fixé au 15 novembre.

UN ÉVÉQUE DU BRÉSIL A ROME

Rome, 10 novembre. — Mgr Vidal, Evêque d'Olinda (Brésil) est arrivé. Il a été reçu à la gare par le Recteur du Collége Américain du Sud, accompagné de plusieurs élève de ce Collége.

LA OUESTION D'ORIENT Rome, 10 novembre. — L'Opin'one dit que les puissances négocient en ce moment, afin de voir s'il n'est pas opportun d'adresser à la Turquie une note collective insistant pour que la Porte accorde aux populations des réformes satisfeisantes qui seraient mises sous la garantie des grandes puissances.

Vienne, 10 novembre. - Le Wiener Abendpost, refusant l'interprétation alar-mante des journaux au sujet de la démarche, faite par le général Ignatiess auprès du Sultan et du Grand-Vizir, dé-clare que depuis le commencement de l'insurrection en Orient, l'ambassadeur russe, pas plus que les ambassadeurs d'Autriche et d'Allemagne, n'a fait à Constantinople de démarche qui ne fut pas conforme aux instructions formulées d'un commun accord ou qui n'ait pas reçu l'assentiment et l'appui des autres cabinets.

LA GUERRE CARLISTE

Madrid, 10 novembre. — L'organe
officiel annonce que les libéraux ont
pris le fori de la Vallée d'Herso (Alava) malgré la résistance des carlistes

Madrid, 10 nopembre. — Le duc de Coïmbre est arrivé à Vigo. A cause du mauvais état de la mer, il est reparti pour Lisbonne.

Le roi a reçu aujourd'hui 38 commissions provinciales du parti constitutionnel, qui lui ont présenté leurs hommages.

Les journaux publient une lettre de M. Ferrer de Conta, déclarant injustifia-bles les réclamations des Etats-Unis, au sujet des traités de 1795.

La correspondance étrangère n'est pas arrivée.

REVOLTE DES MALAIS

Penang, 10 novembre. — Les troupes
anglaises se sont retirées à Batrerabet,
point situé à 10 milles de Perak. Le rajah de Lilla a ordonné une levée des habitants de Laroot Salangore et Perak
contre les Anglais Les Malais expulsent contre les Anglais. Les Malais expulsent les Chinois favorables aux Anglais. On s'attend à une guerre religieuse.

1,000 hommes de troupes avec de l'artillerie ont été envoyés de l'Inde pour renforcer les Anglais

L'ÉMIR DE HARAR

Le Caire, 10 novembre. — Une circulaire de Nubar-Pacha aux consuls annonce l'entrée des troupes turques sous le commandement de Raouf-Pacha, dans la capitale de Harar, le 11 octobre dernier. L'Emir a fait sa soumission et a demandé à servir sous les ordres du gouvernement égyptien, ce qui lui a été

COMMERCE

Avis divers

Londres, le 10 novembre 1875. — Laines. - (Avis de M. Paul Pierrard, courtier.) — La uatrième séric d'enchères de laines coloniales ar notre marché reste fixée au mardi 23 cou-

Actuellement les nouveaux arrivages s'élè-

Actuellement les nouveaux arrivages s'élèvent à:

18.647 b. Sydney, 9.038 b. Port-Philippe,
81 b. Van Diémen. 1.389 b. Adelaide. 350
Swan River. 10.455 b. Nouvelle-Zélande,
39.930 b. d'Australie, 40.415 b. du cap de
Bonne-Espérance; ensemble 80.345 b. desquelles il faut retrancher 6.900 b. (principalement
en cap), réexpéditions directes laissent 73.445
b.,et ajouter environ 20.000 b. anciennes existences, et 7.000 b. de cargaisons flottantes, soit:
total approximatif 100.445 b. de laine.
Cours du change à la bourse du 9 novembre 1875:

re 1875:
Paris, courts jours 25.20 à 25.22 1/2
de trois mois 25.45 à 25.47 1/2
Belgique 25.47 1/2 à 25.50

Anvers, 9 novembre. — Laines. — En-chères, 5° séance. — Il a été exposé 2,059 balles et il a été vendu 1,969 balles. Enchères peu animées, défectueuses. Bue-nos-Ayres, taibles. Montevideo et Entre-Rios, bien tenus.

LES MÉNAGES MILITAIRES, (première série) La femme du capitaine Aubépin, par Claire de Chandeneux.
Une mine très-riche, très-neuve, d'un attrait incontestable, que les romanciers ont laissée inexplorée jusqu'à ce jour, c'est la vie intime de l'armée française. Certes, les récits de bataille abondent; les mœurs militaires, par leur côté brillant et bruyent, ont tenté plus d'un écrivain; mais leur coté modeste, récl, sacrifé, intéressant quand même, n'avait pas encore, faute de le bien connaître, rencontré l'historien qui doit le mettre en lu-

réel, saorifié, intéressant quand même, n'avait pas encore, faute de le bien contrâl re, rencontré l'historien qui doit le mettre en lumière.

La vie de l'officier marié, cette vie tout à la fois bourgeoise et militaire que lui crée son union avec la fille d'un magi-trat, d'un professeur, ou d'un commerçant: cette existence un peu nomade, parfois gênée, toujours honorable qu'il offre à sa compagne, sans qu'elle en possède antant que lui les aptitudes ni la vocation; tout cet eusemble de menus faits, de petities intrigues, de déboires inévitables, de dévouements obscurs, de passions prolondes et quelquéfois de drames étouffés qui s'agitent dans les villes de garnison, donne naissance à des tableaux de mœurs qu'il faut avoir vécus, pour ainsi dire, pour les bien raun peu nomade, parfois gênée, toujours honorable qu'il offre à sa compagne, sansqu'elle en possède antant que lui les aptitudes ni la vocation; tout cet eusemble de menus faits, de petites intrigues, de déboires inévitables, de dévouements obscurs, de passions prolondes et quelquefois de draines étouffés qui s'agritent dans les villes de garnison, donne naissence à des tableaux de mœurs qu'il faut avoir véous, pour ainsi d're, pour les bien raconter.

L'auteur des Ménages militaires a vu de près ce milieu particulier où les vertus domestiques s'étayent de patrictisme, où les difficultés de l'existence se doublent par les déplacements incessants, où les tendresses du

ct e'exaltent par les brutalités de la guerre ct e'exaltent par les douleurs de l'absence.

Tout le monde, ou à peu près, d'après la loi nouvelle, doit être militaire. Tout le monde devrait en connaître les émotions et les sarcifices, ou tout au moins désirer jeter un coup d'œil sur ces façons de vivre, différentes de celle du vulgaire, marquées au coin du bon vouloir pour les uns, de la résignation pour les autres, de l'amour du pays pour tous.

Contribuer à faire aimer l'armée, qui est notre sauvegarde et notre honneur à tous, en la faisant mieux apprécier, telle est la nouvelle tâche que s'est proposée madame Claire de Chandeneux, dans une suite d'études littéraires, où l'on retrouve les qualités de sentiment et de style, l'observation intime et l'émotion communicative qui ont fait le succès de ses précédents ouvrages.

L'éditeur Plon publicauiourd'hui la Femme du capritaine Aubèpin. Cette première étude, où les jolis visages de femmes d'officiers apportent le sourire et la gaieté, s'emoadre dans les paysaces crayeux du camp de Châlons avant la guerre. Sous la tente, dans les maisonnettes rustiques, pendant les grandes manœuvres, au pied de l'autel en plein air, les étmotions h maines palpitent et le drame se déroule, pojgnant et simple comme tout ce qui e-t vrait.

D'autres études : les Filles du colonei, le Marage du trésorier, les Deux Femmes du major. qui doivent suivre immédiatement cette première publication, treneut les promesses de leur titre en nous initiant à la vie de garnison honnête, mobile, attrayante, qui est le partage de nos fils aujourd'hui, et sera peut-être demain celai de nos filles.

Chacune de ces études a son horizon nouveau, son sujet spéciel, ses développements propres; pourtant, le lecteur qui voudra suivre l'ordre de la publication, retrouvera des physionomies déjà connues, des caractères que sa sympathie avait d'à abandonner à la fin du précèdent volume. Puisse cette chaîne, qui peut à volonté se renouer ou rester rompue, avoir l'heureuve fortune de ne déplaire in au lecteur pati

Cours commérciaux de la Bourse de Paris.

	du a nov. —	neures au soir.
1	Huilledecotza disp.97	Farine S m . cour. 58 60
1	id cou ant 96 50 97	id. déc. 58 60
J	ld déc 96 75	id . déc. 58 66 id 4 de mars 82 25
ı	id & premiers 93	id. 4 premiers. 60 35
1	d 6 0'616 91 25	FRE. B& amp. conr. 55 75
1	id 4 dern 28	id dec. 55 as
ı	Butte de tin diep 74 80	id. A premiers, 57 50
ł	id. conrant 74 50	id. 4 de mars 89
ł	id déc 74 80	Darbiay 59
4	id. 4 prem. 74 50	Biés courant 26 80
1	id. 4 d'été 74 80	id. déc 96 50 78
3		ld. 4 de mars #8 50 78
ı	Spi 3 d'n. 43 75	id. 4 prem. 27 75
1	ig. co. ant 63 75	Seigles courant 17 25
ı	id. déc 43 75	id. 4 de m. 18 50 78
ı	id & dried Ab	id. déc 18 50
í	id A mann Aft	id catches
1	id. 4 prem. 45 Sucre 88 dip.10113 · 8	id A maney 10 Kb
ı	outless dib.toll	Iu. & prom. 10 00
I	id. 719 aip. 53 75	dents 100
1	ld. blanc 3 dip. 57 75 68	
ş	A livrer dec. 54	
ł	id. 4 prem. 59 50 59 71	

Cours officiale da la Rourse

Chain a aimeirio	SO IS DARIOD
10 nov	- 5 h. soir.
id. en tonnes 99 f.0 id. éparée 107 5 v Hulles de lin en fûts d. 75 id. en tonnes 76 50	Haiti 200 Rio 170

Nous publierons désormais ci-après les ours qui ne sont pas encore cotés officielle nent dans le Bulletin des Agents de change-

		Phetolitre.	GRAINES hectolitre.		S t 00 bil.
cours	DES	HUILES DE	LILLE	DU 8	nov.
Coarce Crespir Marly Annœu	lles-I n-lez ilin-I	1600 »> 250 »> 700 «> 600 »>	70 60	0 *> > >> 5 >< 0 >>	>>> >> 4++ >> >>> >> 618 75 >>>>
Vale	urs.	Crs pr.	Cre	du	10 nov.

Continue (1000000000000000000000000000000000000	-	-	-		1			-	_	_	-
Colza.	86				23		24	 90	80	21	80
6p. p.q.	-			-	90	• •	āi	 22			• •
Elli.b. gout											
- roused.		20			1			 	. *		
Cameline	75							 20			
Chanvre	75				1			18			
in du pays	66	58			24		25	 84			
Lin étranger.	65	50			23			 28	50	25	36

Pr		Poids				Prin	
esphoes	Amenés	moyen					mes .
Boeu a	125			1 58	1.23	4 20	1.58
Vacbes	;53			1 26	. 93	88	1.50
Taur sux.	16	370		1 12	1 00	26	1.10
Veau c	6-1	77	9	08 1	1 60	1 50	2 10
Opset vation	s vente cal	me.					

35 — d'avoinc, de	25	-	de	fèves	. de				18	50	23	69
- de coisa, de. - de cameline, de. 5 i é kil. beurre en bioc, le kilog. 3 5 4 1 4 5 1 9 4 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1	33	-000									10	
de cameline, de												
45 0 kil. beurre en bloc, le kilog 3 8 4 10 Béurre en pièces, demi-kil. ds 1 65 1 90 2 50 3 10 1 10 botte de 1 k. 500 gr.) e 1 50 3 1		-	de	colza,	de							
Béurre en pièces, demi-kil. de 1 65 1 96 Œufs (tes 26), dej		_							.:	*-		
Œufs (les 26), de	45:0								- 3	82	- 4	10
Lin (la botte de 1 k. 500 gr.) e 2 50 3									2		. 1	94
Lin (la botte de 1 k. 500 gr.) e 2 50 3		Œuſs	(les	26).	de				2		8	14
		Lin (la b	otte d	e f k.	504	gr.)	20	05	20	3	••
					rché							

	Blé i o nea.							
	Blé rork .						18	
	Blé, 1re qualité						20	96
	Blé, 3º quel té							39
	Hausse de	fr.	33 c.	à l'he	ct. d	e blé		
	Sainte						_	_
	O e							74
	Avoine .						10	91
	Fèves						21	
	Haricos						26	60
	Po's jaunez.						_	_
	Pois bleus .						21	_
	Vecc'						_	_
	Œ'le ie						_	
	C. me're .			-			17	33
	G , ce de lin						21	66
	Co' 1 d'e 5						18	
	Pommen de ter.	ie.					5	
	F omege vieux						99	
	Eeu re en b'oc.	, 1r	qua	lité.			3	
ŀ	Id m		quali				3	
ŀ	Idem	30	quali	ité .			3	
	Beure, le k"	en	p'èce				- 3	80
	Œufs, le cent.						12	
	Lin. le k' o et	dem	1 .				2	1,5
	DEDCHAS -	0000	1.6 00		oa du	9	**	

BERGUES, marché aux porcs du 8 nov. 205 po. ... P ix moyea du kil., 1 fr. 10 c. Po'ds moyen 100 kil.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Nota. — Ne vont que jusqu'a Tourcoing le trains partant de Lille à 5.55 du main, à 6.55, 40.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 du main, 7.08, 10,26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehat et Lille. — Mouscron, dep. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.08, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

7.10, 9.13.
TOUNCOING, Matin: 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.
ROUBARY A CROIX ET LILLE, Matin: 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.14, 68, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.
CROIX-WASQUEHAL Matin: 5.19,7.24, 8.19, 9.54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 8.19, 7.34, 9.34, 9.42, 14.14.
LILLE.— Arr. Matin: 5.35, 7.38, 8.35, 1.010, s.; 12.08, 12.45, 1.55, 4, 5.35, 6.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.
NOTA.— Le train partant de Mouscron à 5 h, 87 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

Rue Neuve, en face le Boulevard. — C'est dimanche prochain 14 novembre qu'aura lieu Pouverture du mouveau théâtre des frères Gaillet. Eléganos, solidité conforta-ble. — L'affiche du jour donnera les détails du mattein de la conforta-

ou répertoire d'hyglène pratique à usage des femilles et des écoles, par le docteur J.-B. Fonesagrives, professeur d'hyglène et de clinique des enfants et des vieillards de la faculté de médecine de Montpellier, et auteur de plusieurs ouvrages de médecine et d'hyglène.

Le Dictionnaire de la santé com-prend toutes les questions suivantes: A l'hygiène privée, c'est-à-dire au gouver-nement de sa vie en vue d'éloigner les causes de maladie; à l'éducation physique des en-fants, au régime, aux exercices, à l'hygiène scolaire, à l'infirmièrat domestique, c'est-à-dire aux coins d'entrurage que réclament les

scolaire, à l'infirmièrat domestique, c'est-à-dire aux soins d'entourage que réclament les malades, à l'hygiène des âges, aux rapports des familles avec les médecins, etc.

Le Dictionmatre de la samté formera un volume de format grand in-8º jésus, à deux coloancs d'environ 900 pages, et se publiera en dix fascicules.

Le 8º fascicule vient de paraître.

Prix du facicule: 1 fr. 50.

Envente à la librairie Charles DELAGRAVE, rue des Ecoles, 58, à Pe in, et chez les principaux libraires.

SAUVEZ LES ENFANTS

SAUVEZ LES ENFANTS PAR DOUGE REVALESCIERE DU BARRY DE LONDRES. — Partout on déplore que l'enfant — la joie de la famille et l'espoir de la nation — est fort maltraîté. Par l'ignorance seule des mêres ou des nourrices, il en meurt la première année 60,000 en France et 40,000 en Angleterre! Cette misère est due ou à un allaitement trop fréquent, ou bien à l'usage du lait de vache ou de chèvre, ou à la panade — tous aliments inadmissibles, et qui, ordinairement, amènent une irritation de la muqueuse et comme muite inévitable, l'échauffement ou la diarrhée les vomissements continuels, l'atrophie, les crampes, les spasmes et la mort. On a reconnu que la digestion d'un jeune enfant, une fois compromise, les drogues les mieux choisies sont impuissantes à réparer le mal l'éset un fiéau pour la famille et pour le pays que cette destruction cruelle I Il y a pourtant un moyen simple et peu codeteux d'y parer, et quia fait ses preuves depuis vingt-huit aus : c'est de nourri le bébé et les enfants maladifs ou faibles de tout âge avec la Revalescière Du Barry, toutes les trois heures de la journée, simplement bouillie à l'eau et au sel.

C'est en somme la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance.

Citons quelques-uses des preuves abondantes de son influence invariablement salutaire, même dans les cas les plus désespérés :

Cure n° 80,416. — M. le docteur F.-W. Beneke, professeur de médecine à l'Université de Marbourg, fait le rapport suivant à la clinique de Berlin, le 8 avril 1872 :

« Je n'oublierai jamais que je dois la préservation de la vie d'un de mes enfants à la Revalescière Du Barry.

L'enfant, à l'âge de quatre mois, souffrait, sans cause apparente, d'une atrophie complète, avec vomissements et complètement arrèté les vomissements continuels, qui résistaient à la diéte la plus soignée, à deux nourrices et à tous les traitements de l'art médical. La Revalescière a immédiatement arrèté les vomissements continuels, qui résistaient à la diéte la plus soignée, à deux nourric

d'hui, agé de onze ans, il est fort bien portent.

Otatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecind. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; f2 kil., 60 fr. — Envofcontre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Grande-Place; Morelle-Bourgeois; Léon Daujou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et partêut chez les bons pharmaciens et épiciers. Du Barny et Cié, 6. Place Vendômé, Paris.

Evitez les contrefaçons. — N'acceptez que nos boîtes en fer-blanc, avec la marque de fabrique Revalescière Du Barry, sur les étiquettes.

Guérison de la PHTHISIE PULMONAIRE

ET DE LA BRONCHITE CENONIQUE Traitement nouveau.—Brochure de 137 pages, 10-éd., par le D' Jules Boyer. Envoi franco contre i fr. 50 en timbres-poste. S'adresser à m. DELABATE, libr.-édiv, 23, place de l'Ecole-de-Médecine, à Ports.

Roubsix, phe.m. Colle, Grand

TAMAR INDIEN GRILLON

Fruit laxatif rafratchissant contre CONSTIPATION, Hémorroides, Migraines. — Ph. 24, r. Grammont, Paris. — Rotte 2,50. Poste 2,75. — A Roubaix, Discepor, ph., 26, Grande-Rue. 9536

ot JUDICIATRES.

Publication légale

MM. les créanciers sent avert conformité de l'article 482 du commerce rectifé, ils doirent, délai de vingt jours, à partir d' d'hui, se présenter en pertir d' d'hui, se présenter en pertir d' père, rus des Fabricants, n° 4, baix, syndic définitif de ladite et lui remettre leurs titres, as gnés d'un boudereau indicauff mes par eux réclamées, ai min aiment en faire le dépôt au g Tribunal de cummerce de Roab-La vérification des grésables of

ribunal de commerce de la vérificación des créandes cra le jeudi 2 décembre procacures de relevée, en la salle tes, devant M. CATEAUX.

IMMEUBLES A VENDRE ... A LOU

et de débourage.
Une grande sécheusse neuve, comprenant environ 1,000 kilos tuyau cuivre rouge et seu ventilateur.
Trois gétts simple de Skène et Devallée.
Un autil double

Une liencume Skène et Devallée Une grande et excellente euvreus laine feutrée ou de Darctords, be

de lane teures du de la guiser, pour fins.

Une machtme à aiguiser, pour filaure cetou.

Une grande quantité d'anoiens pots en tôle de diverses dimensions.

Un grand tour, un plus petit, deux perceuses, quantité de poulies divers diamètres et des dévidoirs.

S'adresser chez M. Duriez fils, & Roubaix.

ALOUER Présentement : Un atelier avec force motrice de 20 à 30 cheraux vapeur, soit pour uns flature ou autre industrie.

Une, rue du Grand-Chemin, et une rue du Chemin de Fer.

Rue du Grand-Chemin, n° 8, une maison, avec pusieurs grands hâtiments, convenable pour négociant et fabricant.

A vendre und maison ras
A vendre par lots le
ong du canal.

Due belle compagne, située entre
Tourcoing et Roubaix.

A vendre, rue des Champs, una
maison.

Le long du canal, quinze maisons
t hut mille mètres de terrain.

A l'entrée de la rue de l'Homelet, un
beau terrain propre à bâtir, d' mètres 20 front à la rue sur 50 mètres de
profondeur.
S'adresser à Jean-Bte Deplasse, rue

profondear.
S'adresser à Jean-Bte Deplasse, rue
du Moulin. 13. Terraims, à vendre par lots, si-tués route de Lannoy.

MAISON DE RENTIER avec grand jardin A LOUEE pre-sentement, route de Lille, près le Créchet. - S'adresser quai de Leers, 86 bis, pour les conditions.

A LOUER à Wasquehal, à proxi-maison de rentier avec cour et jardin entouré de murs, — S'adresser pour les conditions, à MM. Brulois, frères.

MAISON A LOUER
PHOSPICE, Nº 4. — S'adresser m l'Hospice, n° 4. — S'adresser nattenante, chez Brizou, cabareti

A LOUER présentement, à Ravec maison d'habitation, machine vapeur de la force de 3 chevaux chaudière d'une force de 16 chevaux S'adresser, nour renseignement. S'adresser, pour renseignements, rue Grand-Chemin, 105. A LOUER pour le 1er janvier

BELLE MAISON d'habitati à étage, avec emplacement pour man neà vapeur, cheminée et autres dép dances, le tout érigé sur 1180 m. car de seperacie. Cette proprieté, par sa distribution son importance, est propre à tous u ges commerciaux et industriels.—Sit rue du Collége, 150. — Sadre à A. Jourdeuil, rue des Fabricants, rue de Lannoy, 87.

VENTES DIVERSES

Vente Judiciaire

1º D'UN BEAU MOBILIER

d'estamalmet

Consistant en : comptoir, buffet-étagè
tables montées sur pieds en fois
chaires, banquettes en cuir bourré
piano sur pieds tournés, jalous
ridaéux, sorce, appareils à gaz, pon
à bière, etc., etc.

A louer pour UNE MAISON